



## Le fait du jour → Limousin

**ÉDUCATION** ■ Entre rencontres et ateliers découverte, la presse s'invite cette semaine sur les bancs de l'école

# La liberté d'expression, un bien précieux

**Un groupe de lycéens de Brive rencontre un journaliste syrien, réfugié en France, dans le cadre de la semaine de la presse à l'école.**

Caroline Girard  
brive@centrefrance.com

« Imaginez que François Hollande souhaite, avec l'accord des autorités, nommer son fils à sa succession. Quelle serait votre réaction ? ». De cette simple hypothèse, ils créent la rencontre. « Ça partirait peut-être de quelque chose de pacifiste », entend-on au fond de la salle. « On rentrerait chez nous pour témoigner de ce qui se passe sur les réseaux sociaux », ajoute une deuxième voix.

Hier, une quarantaine de lycéens du lycée d'Arsonval, à Brive (\*) se sont réunis autour de Iyad Abdallah, venu témoigner de son parcours. Aidé par Abdel Basset Nofal pour la traduction, ancien assistant d'éducation à d'Arsonval, le journaliste et écrivain syrien déroule le fil du conflit qui ravage son pays depuis plusieurs décennies.

De l'élection d'Hafez al-Assad en 1970 à la nomination de son fils 30 ans plus tard, le duo évoque les premiers souffles de liberté ressentis au début des années 2000, vite étouffés par les autorités. « À l'époque, le peuple syrien n'avait rien pu faire face à ces années d'opposition, entame Iyad Abdallah. Les manifestations pacifistes ont débuté avec l'arrivée de Bachar al-Assad, et depuis, tous les intellectuels du Printemps de Damas ont été arrêtés ou tués ».

### Témoins sur écran

Sur l'écran, les photos d'opposants au régime défilent. « Ghiath Mattar était le symbole



**LYCÉE D'ARSONVAL À BRIVE.** Des lycéens ont échangé sur la situation géopolitique syrienne et la pratique du journalisme avec Iyad Abdallah, diplômé en philosophie à l'Université d'Alep et journaliste. PHOTO : FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

du pacifisme, l'initiateur des marches aux œillets », poursuit l'écrivain. Activiste non violent de Dareya, dans la banlieue de Damas, le jeune homme a perdu la vie en 2011, sous la torture. « Certains ont votre âge », glisse Abdel Basset Nofal.

Si certains restent muets face à l'incompréhensible, d'autres interviennent à coups de mains levées. « Que pensez-vous de la position de François Hollande ? ». « Et l'intervention russe ? ». « Quelles solutions peuvent imaginer pour rétablir un climat de paix en Syrie ? ».

Parfois, un haussement d'épaules fait office de réponse. « En tant que journaliste, avez-vous dû faire face à la censure ? ». Un regard s'échange entre les deux hommes, et Iyad Abdallah raconte : « En 2001, j'ai été diplômé pour enseigner la philosophie. Quatre ans après

mon premier poste, j'étais radié suite à la publication d'articles concernant la mobilisation du Printemps de Damas ». Depuis, un mandat d'arrêt l'a contraint à fuir son pays pour se réfugier en France. Faute de le trouver, les autorités syriennes ont arrêté sa mère et ses frères en 2013 ; à ce jour, il reste sans nouvelle.

Parmi les élèves, certains sont à l'initiative d'un journal du lycée. Mordus d'actu internationale, deux ados grappillent, malgré la sonnerie, quelques échanges supplémentaires. « Ce sont les jeunes comme toi qui ont toutes les cartes entre leurs mains, poursuit Iyad Abdallah. Donne-moi ton adresse mail, on poursuivra cette rencontre ».

(\*) Les élèves de 2<sup>nde</sup> en option littérature et société, les membres du Conseil de vie lycéenne et de la Maison des lycéens.

### INFO PLUS

**Rencontres.** C'est grâce à l'opération « Renvoyé Spécial », menée par le CLEMI et la Maison des Journalistes de Paris, que les élèves ont pu rencontrer le journaliste syrien Iyad Abdallah pour la Semaine de la presse à l'école. Cette rencontre s'inscrit dans un projet plus large mené par les professeurs Catherine Gabriel, Nathalie Dehan et Françoise Mérouche. Avec les élèves de l'option Littérature et Société, elles travaillent sur la liberté d'expression via la création d'un journal lycéen, et plusieurs rencontres. Après un face à face avec l'ancien rédacteur en chef du journal *El Watan* en mars, les élèves assisteront au témoignage d'un ancien journaliste à Syria News puis sur la chaîne Nabaa TV, Omar Al Sayed Ahmad, le 3 mai.

Pays : France  
Périodicité : Quotidien  
OJD : 39964

## LYCÉENS À LA UNE

**Un concours de  
« Une » avec des lycéens**

230 jeunes de treize classes réparties dans des établissements corréziens, du Cantal ou encore de l'Allier ont pris part au concours de « Une » organisé par la Fondation Varenne. La mission des élèves était de recréer la première page de *La Montagne* ou du *Populaire du Centre* à partir de vingt dépêches et quatre modèles. Après cette première étape le 2 février dernier, le jury s'est réuni au lycée Henri-Queuille de Neuvic le 1<sup>er</sup> mars pour sélectionner les lauréats en fonction du respect de la charte, de la hiérarchisation de l'information de la pertinence des photos ou encore de l'orthographe.

**Les lauréats 2016**

Les prix destinés à récompenser les lauréats de l'édition 2016 des maquettes de « Une » de *La Montagne* et du *Populaire du Centre* seront remis mardi 29 mars (11 h 30) au lycée Henri-Queuille à Neuvic. LPA La Faye Saint-Yrieix-la-Perche, LEGTA Henri-Queuille Neuvic, LEGTA Moulins, EPLEFPA Alphonse-Defumade Ahun et l'école forestière de Meymac ont décroché un prix cette année.